GIP du futur Parc national
des forêts de Champagne et Bourgogne

Communiqué de presse
Le 28 février 2017

Honte. Mépris. Espoir
Le Président du GIP du Parc national dénonce

En raison d'une manifestation rassemblant des agriculteurs et d'autres personnes opposées au projet de Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne et pour assurer la sécurité de tous, j'ai fait le choix en tant que Président du GIP de reporter l'assemblée générale ordinaire prévue ce 27 février.

Honte :

Plusieurs membres de l'AG ont été bousculés, insultés et même agressés de façon délibérée.
Ainsi il en a été pour la maire d'un de nos villages, âgée de 80 ans, pour un élu qui est tombé et a momentanément perdu ses lunettes.
Beaucoup plus grave, odieux, insupportable est l'agression de l'ancien Président du GIP, Guy DURANTET. Il a lâchement été frappé à la tête, par derrière. A terre, des individus l'ont soumis au vacarme de cornes de brume et de tronçonneuses. Au final, Guy DURANTET a un traumatisme crânien avec commotion cérébrale et une véritable douleur psychologique. Quand il a perdu l'équilibre, sous le regard de manifestants bien connus et reconnus, aucun d'eux n'est intervenu pour l'aider. C'est honteux.

Mépris :

Les manifestants n'ont pas respecté la démocratie locale.
Les membres de l'Assemblée générale sont des personnes désignées par les différentes entités qui ont choisi d'être représentées dans les instances du GIP. Qu'elles soient favorables ou contre le projet, elles méritent simplement le respect. En se rendant à l'Assemblée générale du GIP, elles ont fait l'effort de se mobiliser pour travailler ensemble et non pas pour subir des pressions, essuyer des menaces ne visant qu'à créer un climat de peur. Quel mépris également de souiller un bâtiment (œufs cassés, papiers toilette, cartouches vides de fusil etc) qui appartient aux 2400 habitants de 16 communes qui en assurent l'entretien et le fonctionnement ...) et
Quel mépris de ne pas trouver 2 ou 3 leaders au sein de ces manifestants pour assumer les faits commis, dialoguer et faire le point sur les travaux en cours (lundi soir il n'y avait que des moteurs de tronçonneuses !).
Opter pour l'agressivité plutôt qu'un mode de communication respectueux révèle désormais la faiblesse des arguments des opposants au projet.

Espoir :

Une nouvelle Assemblée générale se tiendra dans les jours à venir. **Ce sera toujours un lieu de débats, de décisions collectives et d'information.** Non ce projet n'est pas un projet parisien si nous y travaillons résolument et collectivement.

Le travail sur l'élaboration de la charte se poursuit de façon constructive en associant étroitement les partenaires de travail (chasse, forêt, environnement, tourisme...) y compris les agriculteurs. Le calendrier fixé sera respecté pour proposer une première version à la fin du premier semestre 2017.
Sur le volet agricole, des agriculteurs travaillent en collaboration avec le Préfet coordonnateur, et le GIP « Quelle agriculture dans le cœur du futur Parc national et avec le Parc national? ». Ce travail doit aboutir prochainement à un résultat gagnant-gagnant. Les modalités de travail retenues par le GIP et les services de l'Etat partent du constat partagé avec une large majorité d'agriculteurs notamment, de la nécessité de rénover le modèle agricole et alimentaire français. Le Parc national est à saisir comme un outil pour contribuer à faire vivre une agriculture innovante, diversifiée, de qualité et ancrée dans notre territoire.
Respect des parties, écoute, dialogue valent mieux que violences sonores et physiques !

Marcel JURIEN de la GRAVIERE

Contact presse : Hervé PARMENTIER
Portable : 06 16 33 91 91 – herve.parmentier@gipecb-parcnational.fr

4, ruelle du monument - 21290 Leuglay